

26 février 1942

### **Bientôt le printemps...**

Comme chaque année le début des hostilités, l'approche du printemps donne naissance aux rumeurs les plus fantaisistes et à d'extravagantes hypothèses. Les Etats-majors ne divulguent pas leurs projets. Mais les stratèges de l'arrière ne se découragent pas pour si peu. Ils ont l'imagination fertile et prévoient, dans ses moindres détails, l'évolution future de la guerre.

En réalité, la propagande de l'Axe est à l'origine d'un grand nombre de faux bruits qui, la plupart du temps, viennent de Berne ou de Stockholm.

Hitler a un intérêt évident à dissimuler ses plans et il est vraiment troublant de constater que Berlin prend soin d'avertir le monde qu'une grande offensive se prépare contre l'U.R.S.S. C'est la première fois qu'un pays révèle ses intentions, à moins que l'on ne soit en présence d'une manœuvre destinée à tromper les Alliés sur la direction véritable de la prochaine action allemande.

Plusieurs possibilités retiennent l'attention des observateurs. Où l'Allemagne attaquera-t-elle ? Les Nazis mènent grand tapage autour de l'offensive qu'ils se proposent de lancer contre la Russie Soviétique. Mais on n'est pas obligé de les croire. D'après certaines informations, Hitler n'aurait pas renoncé à son rêve de tenter l'invasion des îles Britanniques. Par ailleurs l'Allemagne semble attacher une grande importance au front méditerranéen comme le prouve l'envoi de renforts à Rommel. Il faut en même temps signaler une recrudescence de l'activité sous-marine dans l'Atlantique.

Contrairement aux prévisions hitlériennes, la guerre se déroule maintenant sur plusieurs fronts. Certes l'Allemagne est encore forte. Elle possède même les moyens de déclencher une attaque de grand style. Mais l'Allemagne d'aujourd'hui n'est pas celle d'il y a un an. Au mois de février 1941, l'armée allemande était la plus puissante du monde. Au surplus, elle n'avait qu'un seul ennemi : l'Empire Britannique. Tout est changé depuis. A l'heure actuelle, Hitler doit faire face à une coalition qui groupe les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. alors que son armée se trouve considérablement affaiblie après huit mois de durs et sanglants combats en Russie.

Il n'est pas exclu que le Reich envisage d'envahir l'Angleterre. En dehors des risques que comporte pareille entreprise, on peut se demander si les Alliés de l'Angleterre laisseront sans réagir Hitler agir tranquillement sur le front occidental.

Les Allemands sont en mesure de reprendre, sur un point déterminé, l'initiative des opérations. Mais il est certain que désormais il ne leur suffirait pas, pour remporter des victoires, de concentrer leurs forces là où ils le désirent. Etant incapables d'atteindre en même temps tous leurs adversaires, ils doivent nécessairement éparpiller leurs troupes sur une vaste étendue. Les regards sont pour le

moment tournés vers la Russie où les soldats nazis ne réussissent pas à arrêter l'avance de leurs adversaires.

Le printemps est proche et les préparatifs allemands sont assez avancés. Du côté allié on est prêt, non seulement à se défendre, mais à contre attaquer. Une bataille de quelques jours ou de quelques semaines ne terminera pas une guerre mondiale. Et le temps ne favorise pas l'Allemagne.